

## Introduction

# Soigner les patient-es et la société

Quelles lectures que celles des articles de nos collègues engagées et engagés en politique ! Volonté de défendre les patient-es et le corps médical, désirs d'équité et d'équilibre, reconnaissance de l'importance de la prise en compte des facteurs environnementaux dans l'appréciation globale du système de santé : voilà autant de motivations qui les ont poussé-es à endosser la double casquette de médecin et de politicienne ou politicien.

Citons quelques chiffres : il y a quatorze médecins dans les conseils communaux et municipalités des communes de plus de quinze mille habitants du canton de Vaud (sans compter celles et ceux engagé-es dans les communes plus petites), et trois médecins au Grand Conseil vaudois. À l'échelon fédéral, il y a en a trois au Conseil national et un au Conseil fédéral, dont vous pouvez lire l'interview dans notre rubrique « Entretien ».

## Elles et ils ne sont pas nombreux-es. Pourquoi?

Parmi les obstacles cités, présent également dans l'imaginaire collectif : le temps ! Où en trouver ? Que sacrifier dans son emploi du temps ? L'engagement en politique doit-il être un sacerdoce ? Le sentiment du devoir accompli doit-il être la seule récompense pour celles et ceux qui font des compromis dans leur vie personnelle et, dilemme entre les dilemmes, dans le temps consacré aux patient-es ?

Mais si le temps n'est pas extensible, le ressenti est bien différent selon la qualité de l'action effectuée : l'investissement en politique ne permet-il pas des rencontres incroyables, le développement de compétences, la découverte de ressources dont nous n'avions pas conscience ?

Et d'ailleurs, ne pourrions-nous pas commencer par nous engager autrement, par exemple en politique professionnelle ou dans des comités d'associations, par développer la visibilité des médecins et des soignant-es dans les médias et sur les réseaux sociaux, par nous engager dans notre commune ou notre quartier ? Tant de possibilités s'offrent à nous pour « soigner », non plus directement nos patient-es, mais également notre société dans son ensemble.

Dans un système de soins dont le financement devient très complexe, exercer la médecine n'est plus aussi simple et gratifiant. Engageons-nous toutes et tous à notre manière pour éviter l'évolution du système vers une machine à broyer les prestataires, patient-es et citoyen-nes. Et oeuvrons ensemble pour que notre système de soins reste ce qu'il doit être : un moyen d'assurer le bien-être de la communauté.

Dre Sabine Delachaux-Mormile  
Ophtalmologue, Membre du Comité de rédaction